



Fédération Progressiste

1ères rencontres/débats de la Fédération Progressiste

- Maison de l'Amérique latine, 08 novembre 2022 -

« Social-démocratie ou radicalité, quel avenir pour la gauche ? »

Présentation de la Fédération Progressiste par François REBSAMEN

ancien ministre, maire de Dijon, président de la Fédération Progressiste

Bonsoir à toutes et tous,

*J'ai un peu d'émotion à me retrouver avec vous ce soir, émotion de se retrouver ici dans cette belle salle de la Maison de l'Amérique latine, lieu emblématique s'il en est pour beaucoup d'entre nous, je ne doute pas que cela ravive des souvenirs, de bons souvenirs. Alors c'est pour cela que **je pense que nous devons passer une soirée faite de bienveillance**. C'est un mot qu'il convient de remettre à la mode dans ces moments d'échanges violents que l'on peut connaître à l'Assemblée nationale, peut-être sur les territoires, chacun en parlera à sa manière. En tout état de cause, ce que nous voulons aujourd'hui avec vous c'est débattre, je le dis sans emphase, **c'est poser ensemble le premier acte de qu'on pourrait appeler la création d'une alternative sociale, démocrate, écologiste, universaliste, républicaine et européenne.***

Nous n'avons avec la Fédération Progressiste, je dois le dire ici, aucune volonté hégémonique.

*Nous sommes heureux de travailler, d'échanger et de débattre avec tous ceux qui souhaitent le faire avec nous. **Pour prouver que nous n'avons aucune visée hégémonique, nous avons mis dans les statuts de notre petite fédération, même si vous êtes déjà très nombreux ce soir, et je ne doute pas que vous serez encore plus nombreux demain à adhérer à celle-ci, la possibilité d'une double appartenance.***

***La double appartenance, c'est la garantie à ceux qui ont des hésitations de savoir rester ce qu'ils sont et de venir participer avec nous comme ils l'entendent.** Il y a d'ailleurs ce soir des amis, des camarades qui viennent de familles politiques différentes mais qui représentent toutes, peu ou prou, cette alternative dont nous avons bien besoin.*

***Notre point de départ, celui de notre réflexion, mais on n'est pas les seuls et je sais que Martial Foucault en parlera mieux que moi en précisant des choses, ce sont ces 40% de l'électorat socialiste qui avait voté ce soit en 2017 ou en 2022, que ce soit au premier tour, que ce soit au second tour, pour Emmanuel Macron.** C'est la vérité des vérités.*

Ces électeurs, à priori, ne se reconnaissent pas tous dans toutes les actions du gouvernement d'Emmanuel Macron, il faut bien le dire. Je les croise, ils sont là ce soir, nous les croisons et ils continuent à se vivre, je crois personnellement, en tout cas à se ressentir comme étant de gauche, à être de gauche, tout simplement. Après encore faut-il arriver à définir ce que nous allons faire tous ensemble, ce qu'est être de gauche.

*Mais pour le moment ces électeurs, ceux qui ne veulent surtout pas des extrêmes, n'ont pas d'autres solutions que de se retrouver dans cet extrême centre. **Assurément ces électeurs et ces électrices sont, on peut le dire, orphelins d'une gauche de gouvernement, écologique, sociale, universaliste, laïque et européenne et aussi orphelins de débats de fond.***

*Peut-être est-il utile à cet instant, même si cela a été fort bien exposé par Juliette Méadel, de **clarifier notre position vis-à-vis d'Emmanuel Macron**, car je sais que tout est dans la finesse ce soir, je vais donc dire les choses comme je les ressens. Elle se situe **clairement, je dois le dire, en soutien du Président de la République, il faut que les choses soient claires mais nous revendiquons une indépendance, une liberté d'esprit voire de critique. Car si nous n'avons pas ces trois facteurs réunis ensemble, nous ne savons pas où nous irons. Il faut rappeler cela. D'ailleurs je crois qu'à la droite de Renaissance, en soutien au Président de la République, enfin c'est ce qu'ils disent, je dis ça pour vous arracher un sourire, il y a Horizons qui a gardé sa propre autonomie, c'est le droit le plus stricte de ces amis car j'ai dit bienveillance ce soir. Nous aussi, nous souhaitons donc tout simplement rappeler que nous soutenons le gouvernement mais nous gardons notre autonomie pour débattre et faire évoluer les idées. Nous voulons être ce soutien lucide et exigeant au gouvernement et au Président : savoir reconnaître et dire ce qui est bien, j'ai signé avec d'autres maires une tribune sur l'écologie, et en même temps dénoncer ce qui ne nous semble pas aller dans le bon sens. Revendiquer une certaine capacité à aborder tous les sujets sans tabou, sans langue de bois, sans sombrer dans le « politiquement correcte », sans invective, mais parler et penser « cash » en formulant des propositions fortes que nous élaborerions, que nous élaborerons ensemble, des propositions fortes, radicales comme dirait peut-être d'ailleurs Juliette Méadel, mais elles doivent être suffisamment réalistes pour être réalisables et donc crédibles.***

L'attente d'efficacité est devenue prioritaire chez nos citoyens et je souhaite qu'on se rappelle cela.

Il y a ici ou là des initiatives et il faudra bien qu'un jour ou l'autre elles se fédèrent, elles se rassemblent, que nous travaillions ensemble sans craindre la contradiction et les échanges dans un cadre républicain pour tenter d'aller de l'avant.

D'une part pour une raison évidente, même s'il est encore tôt pour en parler mais c'est une réalité, la constitution française fait que le Président ne se représentera pas. Il y en a beaucoup qui pensent déjà à ça mais je voudrais le dire ici : nous ne pensons pas à ça pour le moment mais c'est un fait.

*D'autre part, **c'est Emmanuel Macron qui a créé ce nouvel ordre et ce nouveau désordre politique que nous connaissons, c'est la vérité. Il faudra donc fédérer ensemble ceux qui pensent, je pense qu'ici c'est l'immense majorité, que la NUPES n'est pas compatible avec l'aspiration au compromis que les électeurs et les électrices, qui sont près de 82% dans un récent sondage à appeler de leurs vœux. La NUPES n'est définitivement pas compatible avec cet électorat sociale-démocrate car ceux qui se sont autoproclamés la vraie gauche, je me***

méfie toujours de ceux qui s'en réclament ainsi, n'ont pas hésité à excommunier en les qualifiant de droitiers tous ceux qui redoutaient leur cynisme et craignaient les effets des excès de leurs comportements sur nos concitoyens ; le summum ayant été atteint avec la convergence de votes parlementaires avec la droite extrême et l'extrême droite, en l'occurrence le RN.

A cet instant je le redis, nous n'avons pas de volonté hégémonique, bravo et merci aux ministres qui passeront tout à l'heure, je n'ai pas honte à le dire, il y a un qui était avec nous dès le début et j'en profite pour saluer l'action de la Première ministre, elle aussi issue de la gauche, faut-il le rappeler ?

Nous voulons donc tout simplement contribuer par nos propositions à l'élaboration d'une plateforme commune pour réinventer une gauche de gouvernement qui n'existe plus aujourd'hui. C'est cela aussi la Fédération Progressiste : nous possédons un ancrage territorial certain et réel, qui apporte une approche et une réponse très concrètes aux attentes de nos concitoyens.

Nous voulons participer avec d'autres à l'élaboration d'un vrai projet de justice sociale, fiscale et écologique. Je suis convaincu que c'est le seul moyen pour rassembler toutes les familles progressistes présentes ce soir et nous sommes prêts à élaborer ensemble un projet pour regarder l'avenir.

Et nous sommes déterminés à réhabiliter la pratique du compromis, indispensable pour faire avancer notre pays. Le compromis, c'est l'essence même de la social-démocratie.

J'aimerais à cet instant, c'est tout à fait personnel, citer un homme, un socialiste, un ami, Henri Weber, décédé du Covid il y a deux ans, dans une indifférence beaucoup trop grande à mon goût, qui s'était converti à la gauche sociale-démocrate dans les années 1980 et je ne saurais que recommander à tous, pour la vivacité de ses réflexions, son « Eloge du compromis », publié chez Plon. Je pense que ça fait du bien de se replonger dans ces réflexions. Certes l'écologie était moins présente, ce qui nous permet de nous rappeler qu'il y a une dizaine d'années on parlait d'action environnementale, c'était le début de la lutte contre le réchauffement climatique, urgence qui était présente déjà mais qui n'avait pas encore pénétré toutes les consciences. Avec Henri Weber, j'aimerais dire que la gauche de la transformation sociale, écologique, ne peut pas mourir. La gauche, c'est d'abord une conception de l'Homme et de la société, de la démocratie accomplie. Cette gauche que nous souhaitons, c'est une économie maîtrisée au service de la société et de l'humain. Nous ne battons pas uniquement pour une société du bien-être mais aussi du bien-vivre, importance que nous devons apporter à la création, à la culture et j'ajoute, au travail.

Le quatrième engagement sur lequel nous devons nous tenir c'est bien évidemment la paix et la sécurité. C'est directement relié à cet universalisme qui anime profondément, j'en suis sûr ici, notre conviction européenne et internationaliste.

Je voudrais dire que notre éloge du compromis, n'est pas celui d'un compromis mollasson, de ces synthèses molles que nous avons réussi au Parti socialiste. Ce que nous voulons c'est au contraire nous placer dans la recherche d'un nouvel équilibre dans le rapport entre le capital et le travail. L'équilibre entre le capitalisme et les forces sociales, les avancées portées par la gauche depuis 40 ans sont aujourd'hui affadis et ne rencontrent plus l'assentiment et le soutien des classes populaires. Réfléchissons donc ensemble à apporter un nouveau partage

avec les entreprises, l'investissement nécessaires pour ces entreprises, les actionnaires et les salariés.

Il y a donc un nouveau chemin à défricher, j'ai vu qu'il avait été lancé par le Président de la République l'autre jour et je pense qu'il est très important de reconnaître aux salariés qu'ils ont droit au partage de la valeur de la richesse ajoutée.

Il y a donc ensemble à défricher ce nouveau chemin en vous invitant à échanger avec tous ceux qui se sentent concernés par cette volonté de sortir la gauche du marasme dans lequel elle continue à s'enfoncer.

*Je conclus par là où j'ai commencé, en reformulant cette volonté qui est la mienne et de ceux qui, à mes côtés, se sont engagés dans la fondation de cette **Fédération Progressiste** : rassembler toutes les sensibilités de gauche, du centre-gauche et des démocrates, pour travailler ensemble à des propositions efficaces, courageuses et concrètes, et qui seront au service de nos concitoyens.*



www.federationprogressiste.com

@FedProgressiste  